

## DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

### I

Les chapiteaux chargés de figures chi-mériques, d'animaux apocalyptiques semblent appartenir à l'art du onzième siècle. — Aux yeux de certains érudits, quelques-unes des Catilinaires ont paru suspectes ; d'autres, plus hardis, en ont condamné plusieurs comme apocryphes. — Nous faisons tous les jours l'apologie des maximes du monde. — A la place des rois, les Athéniens avaient créé des magistrats perpétuels, sous le nom d'archontes. — Il existe dans ce monde visible un ordre, une gradation hiérarchique non interrompue de perfections de la pierre à la plante, de l'arbre à l'animal, et de celui-ci à l'homme. — Au dix-huitième siècle, le gouvernement municipal des villes avait dégénéré partout en une petite oligarchie. — Que serait la diplomatie si l'éducation du diplomate était bornée à l'étude matérielle du droit des gens ? — Ce distique a été fait pour servir d'inscription. — Les druides étaient tout-puissants dans les Gaules. — Les dynasties sont tenues de représenter les nations qu'elles ont à gouverner. — Beaucoup de dyspepsies n'ont pas d'autre cause que le défaut d'exercice. — La théorie des vapeurs sera un jour la base fondamentale de la météorologie. — Les Grecs faisaient des hellénismes en parlant latin, comme nous faisons souvent des gallicismes en parlant une autre langue que la nôtre. — Les néographes ont quelquefois de bonnes raisons à donner. — L'habitude de coucher sur la plume, en augmentant la transpiration cutanée, dispose à la néphrite. — Les néologues sont nombreux aujourd'hui.

### II

La vertu souffrante attendrit tous les cœurs qui ont quelque goût pour la vertu. — Ne jugez pas la conduite des

autres sur des ouï-dire, et quoi que vous fassiez vous-même, si vous avez la conscience d'avoir bien fait, moquez-vous des qu'en dira-t-on. — Il y a je ne sais quels traits divins imprimés sur le front du juste, qui font qu'on ne peut lui refuser des hommages secrets : c'est comme un spectacle de religion qu'on ne regarde qu'avec une espèce de culte. — Beaucoup d'hommes pensent bien et vivent mal ; peu sentent la nécessité de mettre d'accord leur conduite et leurs sentiments. — Il y a peu de plaisirs qui ne soient achetés trop cher. — La cacophonie dans les idées est plus fréquente aujourd'hui que dans les mots. — Les catacombes sont devenues célèbres pour avoir servi de refuge aux chrétiens au temps des persécutions. — Les dramaturges faisaient parler à leurs acteurs éperdus au milieu des cataclysmes de l'action, un langage qui paraîtrait maintenant du délire. — La catalepsie, en général rare, s'observe chez les individus nerveux et mélancoliques. — Dans les anciennes tragédies, la catastrophe formait la quatrième et dernière partie. — La cathédrale est pour les fidèles l'emblème et le symbole du christianisme. — Les hommes seraient peut-être pires s'ils venaient à manquer de censeurs. — L'animosité ne s'empare que des âmes communes : c'est la fièvre de la colère. — Il faut opposer un frein à l'anarchie de la critique. — Les anachorètes ne s'éteignent pas en finissant de vivre, mais en achevant de mourir.

### III

Il fut un temps où il était de mode de déguiser son nom sous l'anagramme. Beaucoup d'écrivains se cachent ainsi sous cette pseudonymie. — L'analogie est le plus puissant auxiliaire de la mémoire ; c'est la meilleure méthode d'enseignement et de transmission. — Il y a certaines douleurs que le temps peut endormir, mais qu'il n'apaise pas. — Les vérités mathématiques sont des vérités arides. —